

Vaucluse Pollution de l'eau à la manganèse à Bédoin, des mesures annoncées

La révélation de la présence de métabolites du chlorothalonil (un pesticide interdit depuis 2019), dans l'eau distribuée au robinet, a amené des particuliers à se mobiliser pour avoir accès à une information transparente sur le sujet. Retour sur la réunion publique.

Jean-Luc Blatière - 06 oct. 2023 à 17:36 | mis à jour le 06 oct. 2023 à 17:38 - Temps de lecture : 3 min



Le président du syndicat, Jérôme Bouletin a présenté la séance. Photo Le DL /Jean-Luc Blatière

Le 2 avril 2022, au pied du Géant de Provence, le Collectif Citoyen Ventoux Bédoin avait attiré l'attention du Syndicat Mixte des Eaux de la Région Rhône-Ventoux sur les problèmes de l'eau sur la commune et a sollicité l'organisation d'une réunion publique. « Suite à une intervention du maire, Alain Constant, une réunion a été programmée une première fois en juin 2023, puis repoussée à ce jeudi 5 octobre », explique Patrick Campon, membre du collectif qui ajoute : « La protection de la ressource en eau qualitative et quantitative sur notre village préoccupe de nombreux habitants. Nous sommes plus particulièrement préoccupés par la pollution à l'atrazine et au manganèse, et par la fragilité de l'équilibre quantitatif de la nappe Bédoin-Mormoiron qui a baissé de deux mètres ».

Dès 18h, la salle du conseil municipal était bondée, quelque 80 personnes étant présentes pour écouter l'exposé des techniciens du Syndicat sur le thème "Les ressources en eaux souterraines Bédoin-Mormoiron".

En présence du maire, le président du syndicat, Jérôme Bouletin, a présenté la séance, puis Marjolaine Puddu, hydrogéologue, a rappelé le contexte : « Les captages de Basses Pessades et Giardini ont été classés en captages prioritaires.

Une usine de traitement du manganèse et des produits sanitaires

En effet, il s'agit d'une ressource stratégique pour l'alimentation des 19 communes du piémont du Ventoux et 180 000 foyers desservis. C'est une ressource en équilibre quantitatif fragile, qui alimente les rivières du sud de la zone, comme l'Auzon et surtout une ressource vulnérable sujette à la pollution au pesticide et au manganèse. C'est pourquoi une étude a été lancée en 2017 avec pour objectif de maintenir les prélèvements existants et retrouver une eau de qualité ».

Dans une ambiance sereine, au cours de l'exposé, de nombreuses questions ont fusé dans la salle concernant l'expérimentation d'une tarification sociale sur l'eau et l'assainissement, l'utilisation des eaux usées après recyclage, la présence de chlorothalonil... Sur ce dernier point, les membres du collectif sont clairs : « Nous n'incriminons pas spécialement les agriculteurs. Mais potentiellement, ce sont eux qui utilisent le plus ce produit dont l'utilisation est interdite depuis de nombreuses années ». Pour clore le débat, Jérôme Bouletin souligne : « une réunion constructive. C'était important de donner la bonne information. Bedoin est un cas particulier avec les forages. Nous étudions la possibilité d'installation sur le secteur d'une usine de traitement du manganèse et des produits sanitaires ». Les membres du collectif ont enregistré la bonne volonté de l'organisme régulateur, mais restent vigilants quant à l'application des mesures annoncées, pour que résonnent encore longtemps les paroles de Floren Pagny : « L'eau, c'est beau, c'est limpide, ça ramène à la vie ».